

# Hamiltonian systems:

*What is integrability?*

Michèle Audin

Institut de recherche mathématique avancée

CNRS et Université Louis Pasteur

Strasbourg



# A classical problem

## SUR LE PROBLÈME DE LA ROTATION D'UN CORPS SOLIDE AUTOUR D'UN POINT FIXE<sup>1</sup>

PAR

SOPHIE KOWALEVSKI  
À STOCKHOLM.

### § I.

Le problème de la rotation d'un corps solide pesant autour d'un point fixe peut se ramener, comme on sait, à l'intégration du système d'équations différentielles suivant:

$$\begin{aligned} A \frac{dp}{dt} &= (B - C)qr + Mg(y_0r'' - z_0r'), & \frac{dy}{dt} &= yr' - gr'', \\ (1) \quad B \frac{dq}{dt} &= (C - A)rp + Mg(z_0r' - x_0r''), & \frac{dz}{dt} &= pr'' - yr', \\ C \frac{dr}{dt} &= (A - B)pq + Mg(x_0r' - y_0r''), & \frac{dx}{dt} &= qr - pr'. \end{aligned}$$

Les constantes  $A, B, C, Mg, x_0, y_0, z_0$  qui figurent dans ces équations ont la signification suivante.

$A, B, C$  sont les axes principaux de l'ellipsoïde d'inertie du corps considéré, relativement au point fixe.

$M$  est la masse du corps;

$g$  l'intensité de la force de gravité;

---

<sup>1</sup> Ce mémoire est le résumé d'un travail auquel l'Académie des Sciences de Paris, dans sa séance solennelle du 24 décembre 1888, a décerné le prix Bordin élevé de 3000 à 5000 francs.

SUR LE PROBLÈME DE LA ROTATION  
D'UN CORPS SOLIDE AUTOUR D'UN POINT FIXE<sup>1</sup>

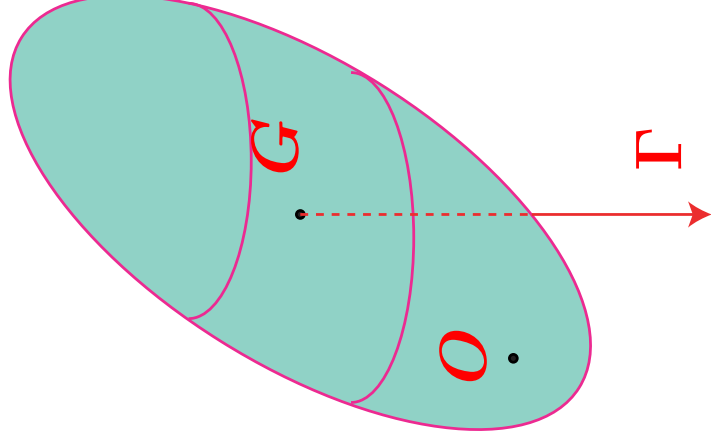
PAR

SOPHIE KOWALEVSKI  
À STOCKHOLM.

SUR LE PROBLÈME DE LA ROTATION  
D'UN CORPS SOLIDE AUTOUR D'UN POINT FIXE<sup>1</sup>

PAR

SOPHIE KOWALEVSKI  
À STOCKHOLM.



$$A \frac{dp}{dt} = (B - C)qr + Mg(y_0 r'' - z_0 r'),$$

$$B \frac{dq}{dt} = (C - A)rp + Mg(z_0 r - x_0 r''),$$

$$C \frac{dr}{dt} = (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r''),$$

$$\frac{dy}{dt} = r r' - q r'',$$

$$\frac{dz}{dt} = p r'' - r r',$$

$$\frac{dx}{dt} = q r - p r'.$$

$$A \frac{dp}{dt} = (B - C)qr + Mg(y_0 r'' - z_0 r'),$$

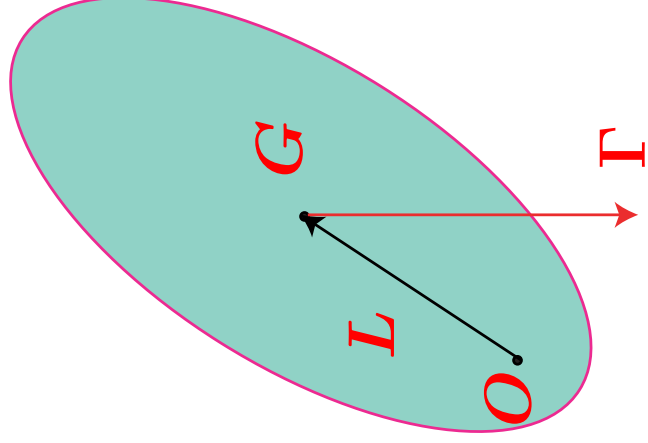
$$B \frac{dq}{dt} = (C - A)rp + Mg(z_0 r' - x_0 r''),$$

$$C \frac{dr}{dt} = (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r'').$$

$$\frac{dy}{dt} = v\gamma' - g\gamma'',$$

$$\frac{dz}{dt} = p\gamma'' - v\gamma',$$

$$\frac{d\gamma}{dt} = g\gamma - p\gamma'.$$



$$A \frac{dp}{dt} = (B - C)qr + Mg(y_0 r'' - z_0 r'),$$

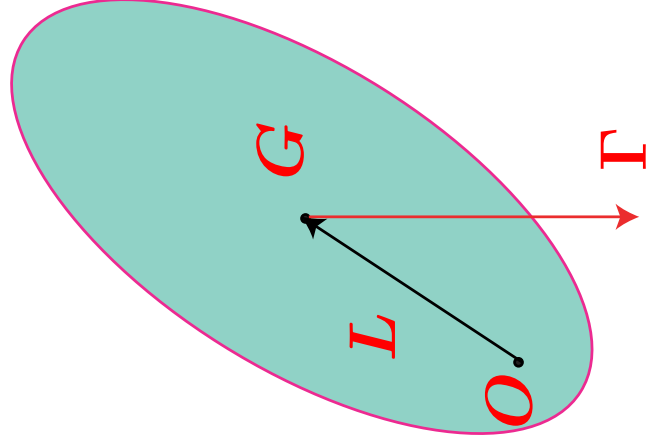
$$\frac{dy}{dt} = r r' - q r'',$$

$$B \frac{dq}{dt} = (C - A)rp + Mg(z_0 r' - x_0 r''),$$

$$\frac{dz}{dt} = p r'' - r r',$$

$$C \frac{dr}{dt} = (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r''),$$

$$\frac{dx}{dt} = q r' - p r''.$$



$$\Omega = \begin{pmatrix} p \\ q \\ r \end{pmatrix}, M = \begin{pmatrix} Ap \\ Bq \\ Cr \end{pmatrix},$$

$$A \frac{dp}{dt} = (B - C)qr + Mg(y_0 r'' - z_0 r'),$$

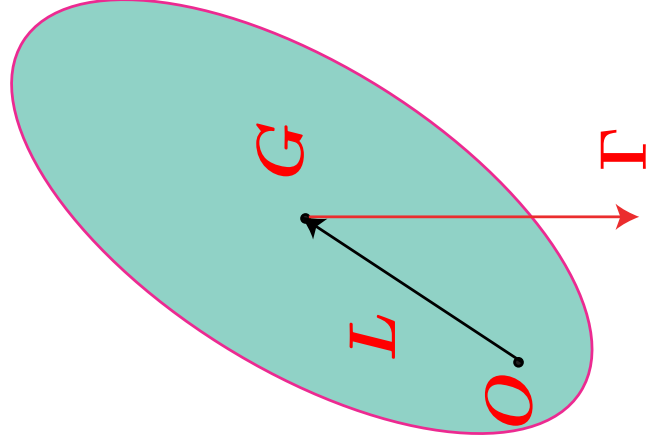
$$\frac{dy}{dt} = r r' - q r'',$$

$$B \frac{dq}{dt} = (C - A)rp + Mg(z_0 r - x_0 r''),$$

$$\frac{dz}{dt} = p r'' - r r',$$

$$C \frac{dr}{dt} = (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r''),$$

$$\frac{dx}{dt} = q r - p r'.$$



$$\Omega = \begin{pmatrix} p \\ q \\ r \end{pmatrix}, M = \begin{pmatrix} Ap \\ Bq \\ Cr \end{pmatrix},$$

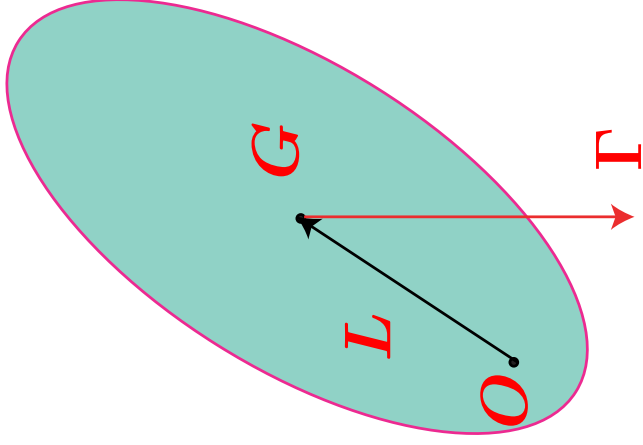
$$A, B, C > 0, \quad \overrightarrow{OG} = L = \begin{pmatrix} x_0 \\ y_0 \\ z_0 \end{pmatrix}$$

$$A \frac{dp}{dt} = (B - C)qr + Mg(y_0 r'' - z_0 r'), \quad \frac{dr}{dt} = r r' - q r'',$$

$$B \frac{dq}{dt} = (C - A)rp + Mg(z_0 r - x_0 r''), \quad \frac{dr''}{dt} = p r'' - r r',$$

$$C \frac{dr}{dt} = (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r), \quad \frac{dr'''}{dt} = q r - p r'.$$

$$\begin{aligned}
 A \frac{dp}{dt} &= (B - C)qr + Mg(y_0r'' - z_0r'), & \frac{dr}{dt} &= r\dot{\gamma} - q\dot{\gamma}'', \\
 B \frac{dq}{dt} &= (C - A)rp + Mg(z_0r' - x_0r''), & \frac{d\dot{\gamma}''}{dt} &= p\dot{\gamma}'' - r\dot{\gamma}, \\
 C \frac{dr}{dt} &= (A - B)pq + Mg(x_0r' - y_0r''), & \frac{d\dot{\gamma}'}{dt} &= q\dot{\gamma} - p\dot{\gamma}'.
 \end{aligned}$$



$$\begin{cases} \dot{M} = M \times \Omega + \Gamma \times L \\ \dot{\Gamma} = \Gamma \times \Omega. \end{cases}$$

# How to solve it?

$x_0, y_0, z_0$  les coordonnées du centre de gravité du corps considéré dans un système de coordonnées, dont l'origine est au point fixe et dont la direction coïncide avec celle des axes principaux de l'ellipsoïde d'inertie.

Jusqu'à présent on n'était parvenu à intégrer ces équations que dans deux cas particuliers:

- 1) Le cas de POISSON (ou d'EULER) où l'on a  $x_0 = y_0 = z_0 = 0$ ,
- 2) Le cas de LAGRANGE où l'on a  $A = B, x_0 = y_0 = 0$ .

Dans ces deux cas l'intégration s'opère à l'aide des fonctions  $\vartheta(u)$  dont l'argument est une fonction entière linéaire du temps.

Les six quantités  $p, q, r, r', r'', \gamma''$  sont dans ces deux cas des fonctions uniformes du temps, n'ayant d'autres singularités que des pôles pour toutes les valeurs finies de la variable.

Les intégrales des équations différentielles considérées conservent-elles cette propriété dans le cas général?

Si tel était le cas il faudrait pouvoir intégrer ces équations différentielles à l'aide de séries de la forme

$$\begin{aligned}
 p &= t^{-n_1}(p_0 + p_1 t + p_2 t^2 + \dots), \\
 q &= t^{-n_2}(q_0 + q_1 t + q_2 t^2 + \dots), \\
 r &= t^{-n_3}(r_0 + r_1 t + r_2 t^2 + \dots), \\
 r' &= t^{-m_1}(f_0 + f_1 t + f_2 t^2 + \dots), \\
 r'' &= t^{-m_2}(g_0 + g_1 t + g_2 t^2 + \dots), \\
 \gamma'' &= t^{-m_3}(h_0 + h_1 t + h_2 t^2 + \dots),
 \end{aligned}
 \tag{2}$$

où  $n_1, n_2, n_3, m_1, m_2, m_3$  désignent des nombres entiers positifs, et ces séries, pour pouvoir représenter le système général d'intégrales des équations différentielles considérées, devraient contenir cinq constantes arbitraires.

Il faut donc examiner si une pareille intégration est possible. On s'assure facilement, en comparant les exposants des premiers termes dans les membres gauches et dans les membres droits des équations considérées que l'on doit avoir

# How to solve it?

$x_0, y_0, z_0$  les coordonnées du centre de gravité du corps considéré dans un système de coordonnées, dont l'origine est au point fixe et dont

Jusqu'à présent on n'était parvenu à intégrer ces équations que dans deux cas particuliers:

- 1) Le cas de POISSON (ou d'EULER) où l'on a  $x_0 = y_0 = z_0 = 0$ ,
- 2) Le cas de LAGRANGE où l'on a  $A = B, x_0 = y_0 = 0$ .

Dans ces deux cas l'intégration s'opère à l'aide des fonctions  $\vartheta(u)$  dont l'argument est une fonction entière linéaire du temps.

Les six quantités  $p, q, r, \gamma, \gamma', \gamma''$  sont dans ces deux cas des fonctions uniformes du temps, n'ayant d'autres singularités que des pôles pour toutes les valeurs finies de la variable.

$$(2) \quad \begin{aligned} r &= t^{-n_3}(r_0 + r_1 t + r_2 t^2 + \dots), \\ \gamma &= t^{-m_1}(f_0 + f_1 t + f_2 t^2 + \dots), \\ \gamma' &= t^{-m_2}(g_0 + g_1 t + g_2 t^2 + \dots), \\ \gamma'' &= t^{-m_3}(h_0 + h_1 t + h_2 t^2 + \dots), \end{aligned}$$

où  $n_1, n_2, n_3, m_1, m_2, m_3$  désignent des nombres entiers positifs, et ces séries, pour pouvoir représenter le système général d'intégrales des équations différentielles considérées, devraient contenir cinq constantes arbitraires.

Il faut donc examiner si une pareille intégration est possible.

On s'assure facilement, en comparant les exposants des premiers termes dans les membres gauches et dans les membres droits des équations considérées que l'on doit avoir

# How to solve it?

$x_0, y_0, z_0$  les coordonnées du centre de gravité du corps considéré dans un système de coordonnées, dont l'origine est au point fixe et dont la direction coïncide avec celle des axes principaux de l'ellipsoïde d'inertie. Jusqu'à présent on n'était parvenu à intégrer ces équations que dans deux cas particuliers:

- 1) Le cas de POISSON (ou d'EULER) où l'on a  $x_0 = y_0 = z_0 = 0$ ,
- 2) Le cas de LAGRANGE où l'on a  $A = B, x_0 = y_0 = 0$ .

Dans ces deux cas l'intégration s'opère à l'aide des fonctions  $\vartheta(u)$  dont l'argument est une fonction entière linéaire du temps.

Les six quantités  $p, q, r, r', r'',$  sont dans ces deux cas des fonc-

## Les intégrales des équations différentielles considérées conservent-elles cette propriété dans le cas général?

On peut essayer de cas II l'aiderait pour intégrer ces équations différentielles à l'aide de séries de la forme

$$\begin{aligned}
 p &= t^{-n_1}(p_0 + p_1 t + p_2 t^2 + \dots), \\
 q &= t^{-n_2}(q_0 + q_1 t + q_2 t^2 + \dots), \\
 r &= t^{-n_3}(r_0 + r_1 t + r_2 t^2 + \dots), \\
 r' &= t^{-m_1}(f_0 + f_1 t + f_2 t^2 + \dots), \\
 r'' &= t^{-m_2}(g_0 + g_1 t + g_2 t^2 + \dots), \\
 r''' &= t^{-m_3}(h_0 + h_1 t + h_2 t^2 + \dots),
 \end{aligned}
 \tag{2}$$

où  $n_1, n_2, n_3, m_1, m_2, m_3$  désignent des nombres entiers positifs, et ces séries, pour pouvoir représenter le système général d'intégrales des équations différentielles considérées, devraient contenir cinq constantes arbitraires.

Il faut donc examiner si une pareille intégration est possible.

On s'assure facilement, en comparant les exposants des premiers termes dans les membres gauches et dans les membres droits des équations considérées que l'on doit avoir

# How to solve it?

Up to now, it has been possible to solve the equations only in two special cases:

1. The case of Poisson (or Euler)  $L = 0$ ,
2. The case of Lagrange,  $A = B$ ,  $x_0 = y_0 = 0$ .

# How to solve it?

Up to now, it has been possible to solve the equations only in two special cases:

1. The case of Poisson (or Euler)  $L = 0$ ,
2. The case of Lagrange,  $A = B$ ,  $x_0 = y_0 = 0$ .

In these two cases, the solutions have only poles.

# How to solve it?

Up to now, it has been possible to solve the equations only in two special cases:

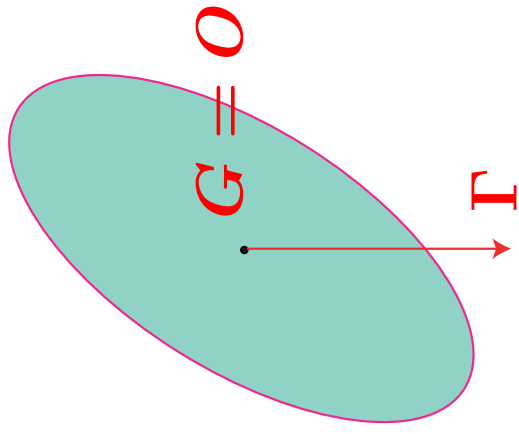
1. The case of Poisson (or Euler)  $L = 0$ ,
2. The case of Lagrange,  $A = B$ ,  $x_0 = y_0 = 0$ .

In these two cases, the solutions have only poles.

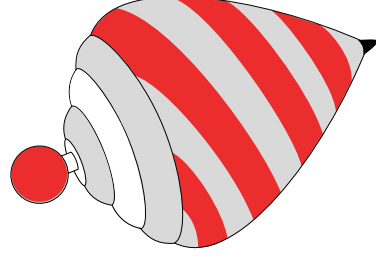
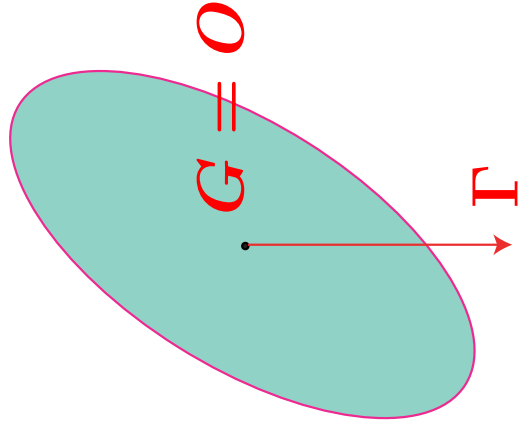
**She requires the solutions to have this property**

**She finds the two known cases.**

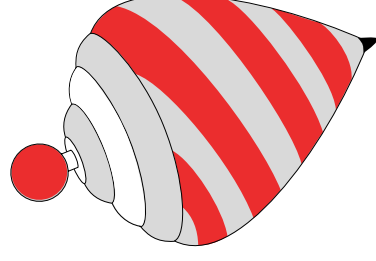
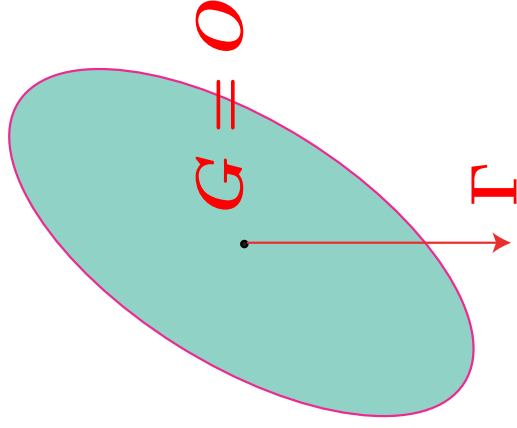
She finds the two known cases.



She finds the two known cases.



She finds the two known cases.



Plus a new case,  $A = B = 2C$ ,  $z_0 = 0$ , the Kowalevski top.

By chance (?), she notices that the system

$$\begin{cases} \dot{M} = M \times \Omega + \Gamma \times L \\ \dot{\Gamma} = \Gamma \times \Omega. \end{cases}$$

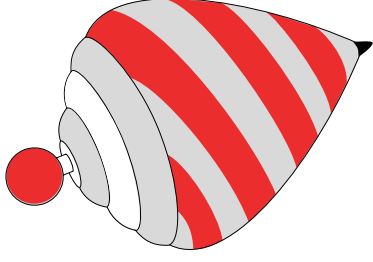
has an additional first integral.

By chance (?), she notices that the system

$$\begin{cases} \dot{M} = M \times \Omega + \Gamma \times L \\ \dot{\Gamma} = \Gamma \times \Omega. \end{cases}$$

has an additional first integral.

Notice that this was also the case in the two previously known cases.

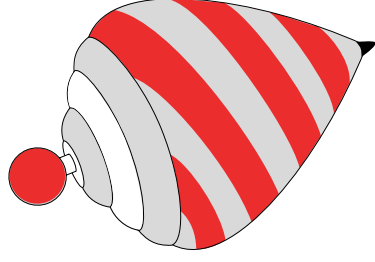


By chance (?), she notices that the system

$$\begin{cases} \dot{M} = M \times \Omega + \Gamma \times L \\ \dot{\Gamma} = \Gamma \times \Omega. \end{cases}$$

has an additional first integral.

Notice that this was also the case in the two previously known cases.



Then she solves the equations, using  $\vartheta$ -functions on a genus-2 curve.

# What is integrability?

In the rest of this talk, I will discuss some possible relations between the two properties

- the only singularities of the solutions are poles, **Kowalevski property**,

# What is integrability?

In the rest of this talk, I will discuss some possible relations between the two properties

- the only singularities of the solutions are poles, **Kowalevski property**,
- the system has a lot of first integrals, **Liouville integrability**.

# What is integrability?

In the rest of this talk, I will discuss some possible relations between the two properties

- the only singularities of the solutions are poles, **Kowalevski property**,
- the system has a lot of first integrals, **Liouville integrability**.

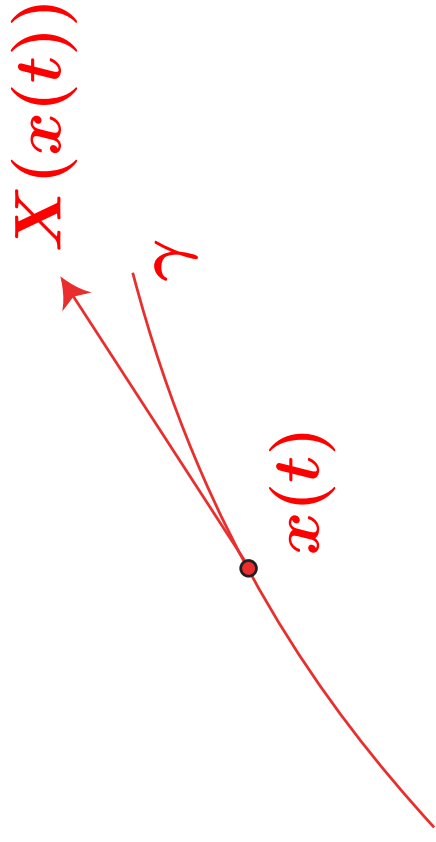
We will investigate the properties of the **linearized** equation along a special solution.

# What is integrability?

In the rest of this talk, I will discuss some possible relations between the two properties

- the only singularities of the solutions are poles, **Kowalevski property**,
- the system has a lot of first integrals, **Liouville integrability**.

We will investigate the properties of the **linearized** equation along a special solution.

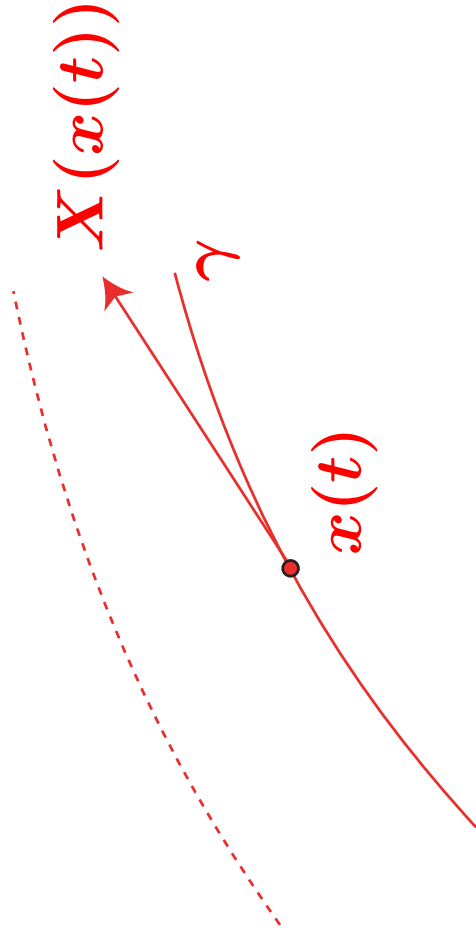


# What is integrability?

In the rest of this talk, I will discuss some possible relations between the two properties

- the only singularities of the solutions are poles, **Kowalevski property**,
- the system has a lot of first integrals, **Liouville integrability**.

We will investigate the properties of the **linearized** equation along a special solution.

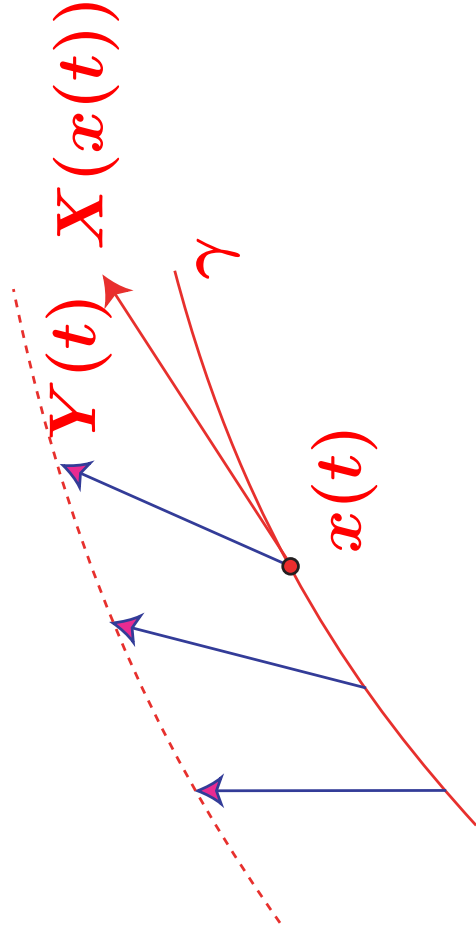


# What is integrability?

In the rest of this talk, I will discuss some possible relations between the two properties

- the only singularities of the solutions are poles, **Kowalevski property**,
- the system has a lot of first integrals, **Liouville integrability**.

We will investigate the properties of the **linearized** equation along a special solution.



# Kowalevski property

The only singularities of the solutions are poles (**Kowalevski property**)

# Kowalevski property

The only singularities of the solutions are poles (**Kowalevski property**)

**Lemma (Haine, 1984).** *If all the solutions of an analytic differential system satisfy the Kowalevski property, then the **monodromy** around the poles of the **linearized** equation along any solution is trivial.*

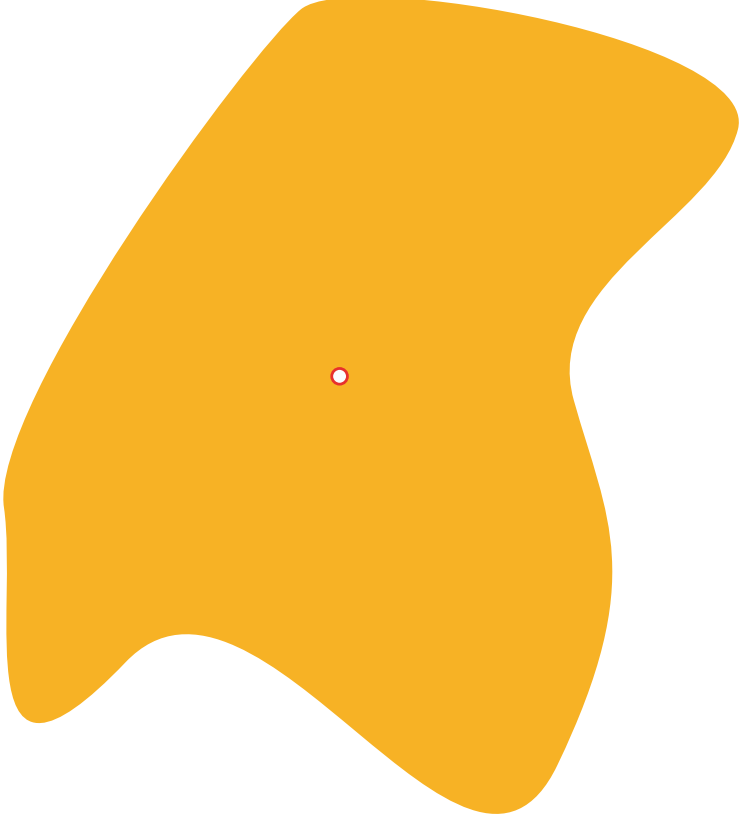
# Kowalevski property

The only singularities of the solutions are poles (**Kowalevski property**)

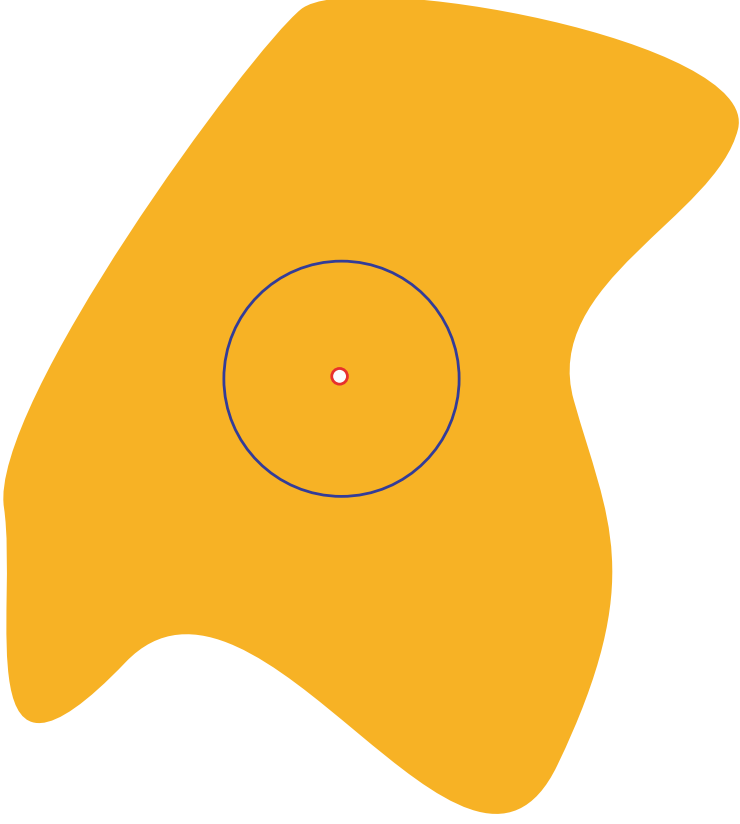
**Lemma (Haine, 1984).** *If all the solutions of an analytic differential system satisfy the Kowalevski property, then the **monodromy** around the poles of the **linearized** equation along any solution is trivial.*

Applications to the integrability of geodesic flows on  **$SO(n)$** , for instance.

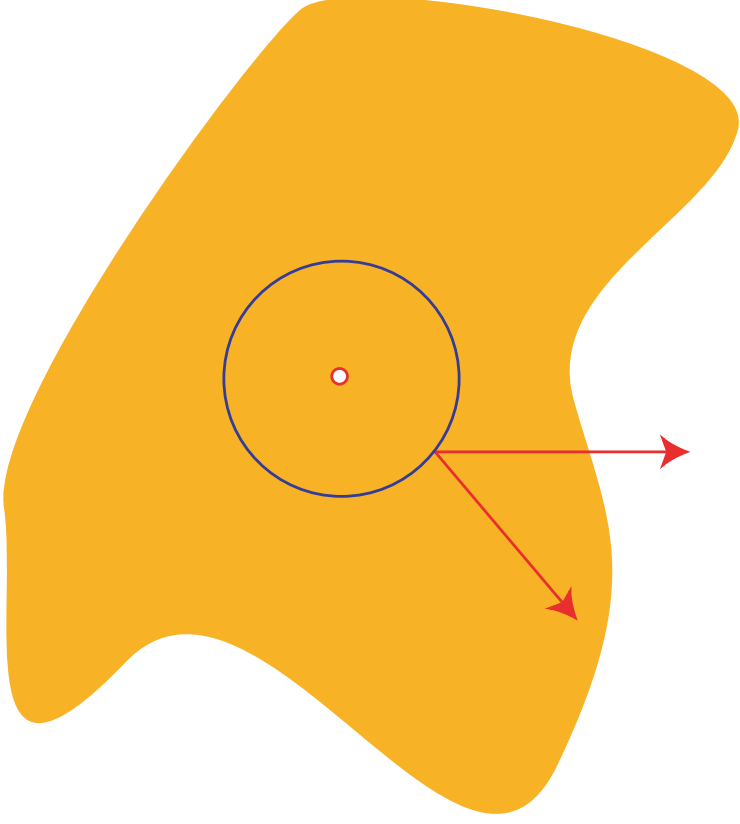
# Monodromy



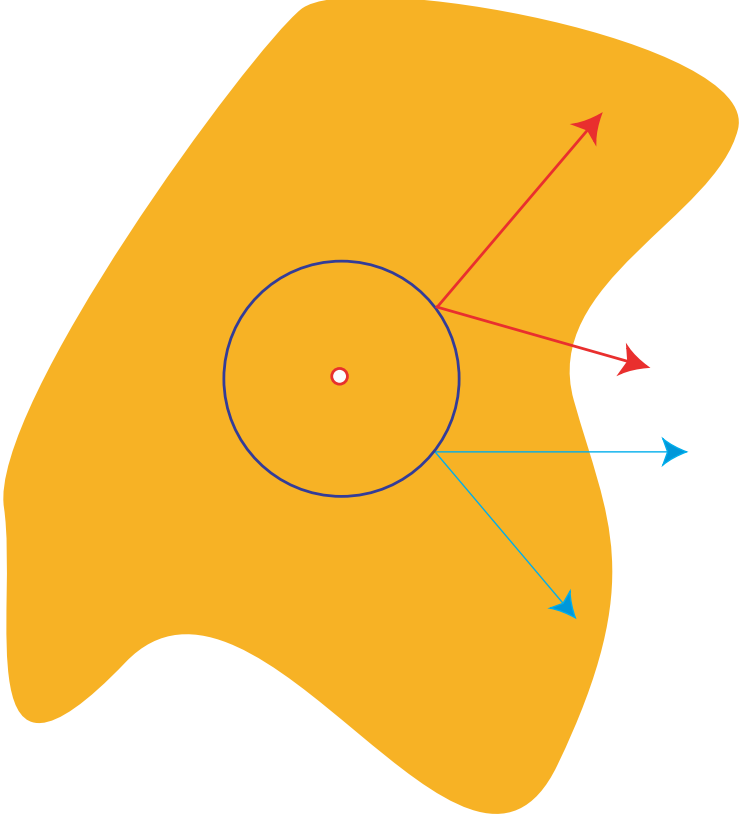
# Monodromy



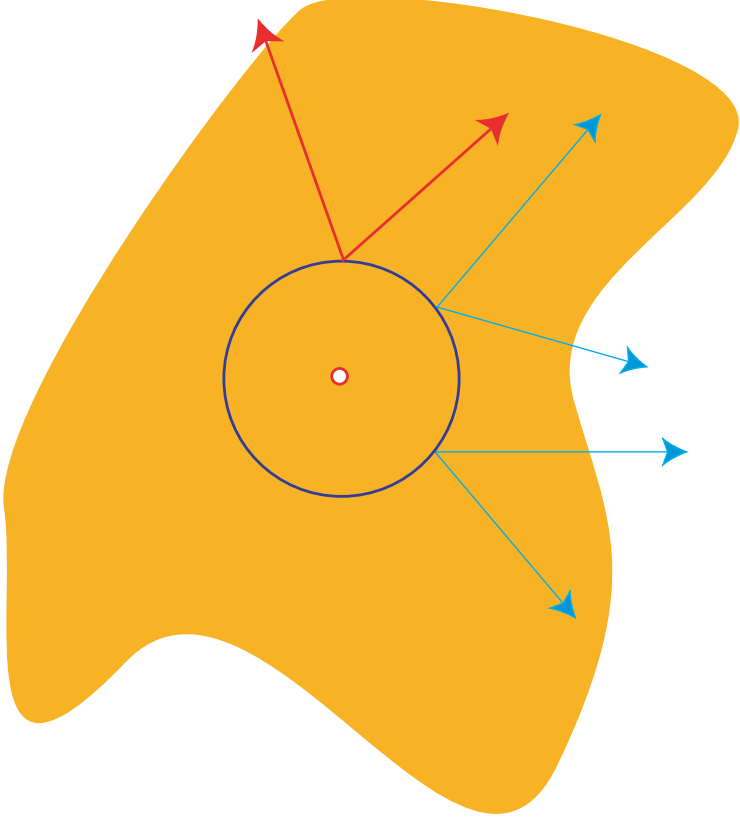
# Monodromy



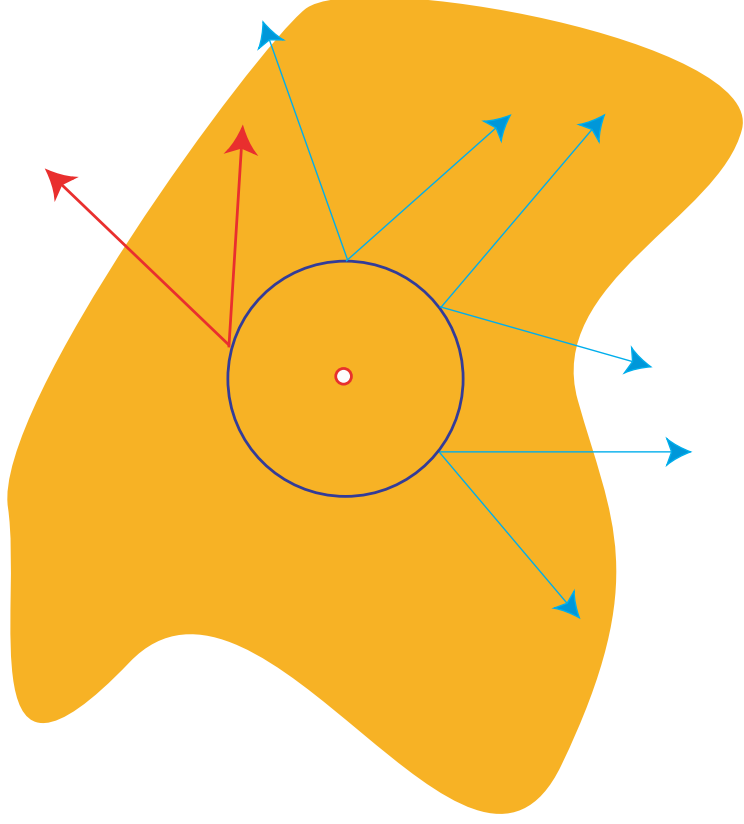
# Monodromy



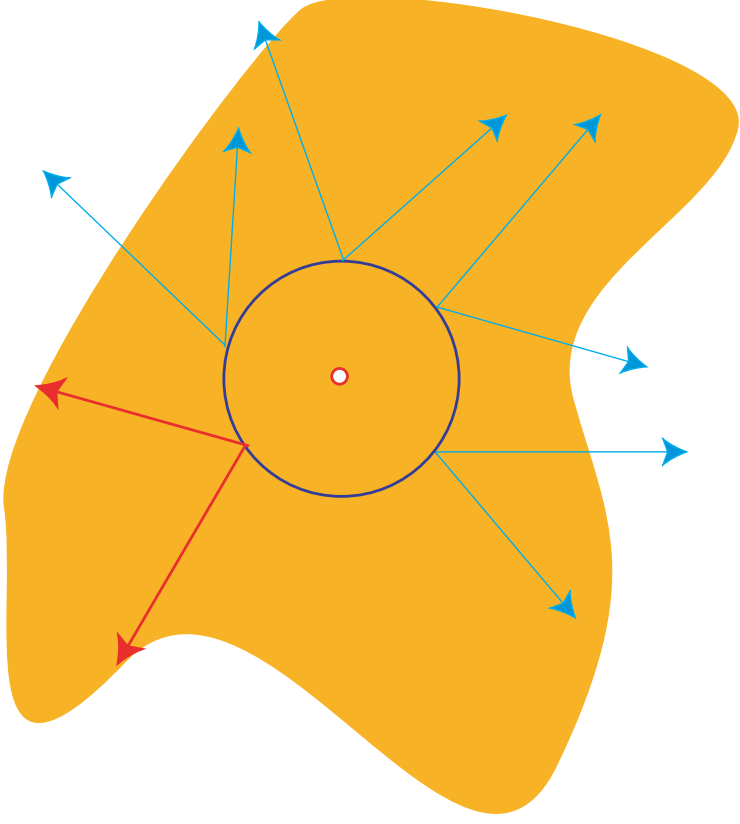
# Monodromy



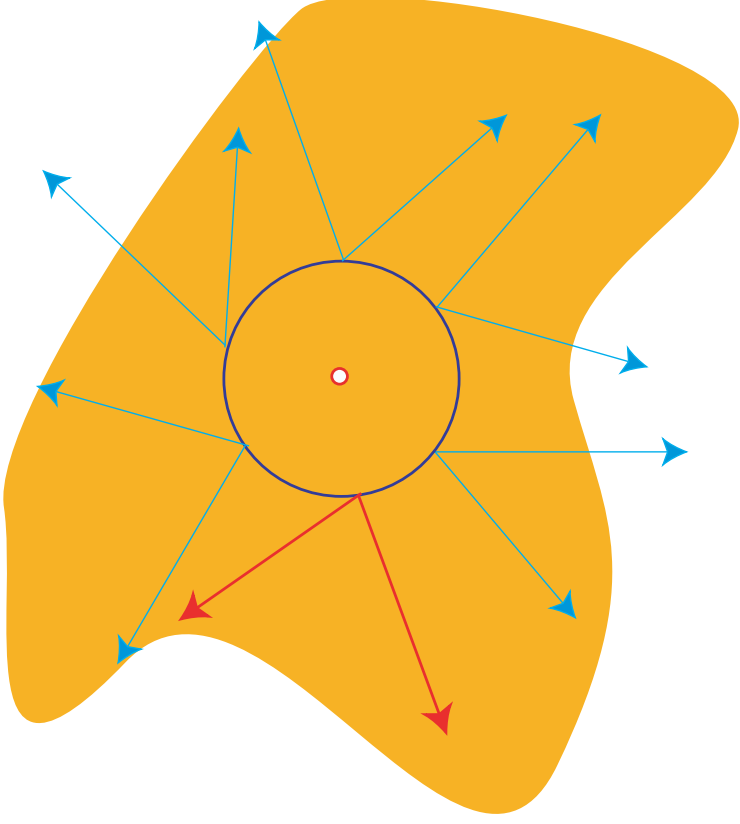
# Monodromy



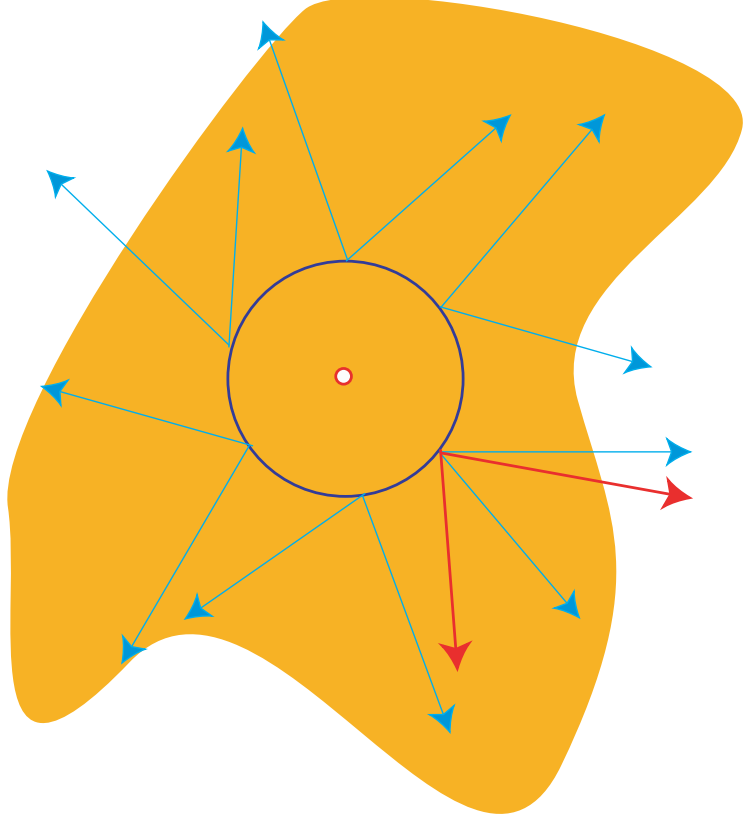
# Monodromy



# Monodromy



# Monodromy



# Liouville property

The system has a lot of first integrals (Liouville integrability)

# Liouville property

The system has a lot of first integrals (Liouville integrability)

**Theorem (Morales-Ramis 1998).** *If the Hamiltonian system is integrable (in the Liouville sense), the Galois group of the linearized system along any solution is virtually Abelian.*

# Liouville property

The system has a lot of first integrals (Liouville integrability)

**Theorem (Morales-Ramis 1998).** *If the Hamiltonian system is integrable (in the Liouville sense), the Galois group of the linearized system along any solution is virtually Abelian.*

Many applications to the non integrability of certain systems, Hénon-Heiles, attitude of a satellite,...

# Liouville property

The system has a lot of first integrals (Liouville integrability)

**Theorem (Morales-Ramis 1998).** *If the Hamiltonian system is integrable (in the Liouville sense), the Galois group of the linearized system along any solution is virtually Abelian.*

Many applications to the non integrability of certain systems, Hénon-Heiles, attitude of a satellite,...  
See for instance the EMS Newsletter, last January

# Galois group

The **differential Galois group** is an algebraic group associated with a linear differential equation.

# Galois group

The **differential Galois group** is an algebraic group associated with a linear differential equation.

To say that it is **virtually Abelian** is to say that its neutral component is Abelian.

# Galois group

The **differential Galois group** is an algebraic group associated with a linear differential equation.

To say that it is **virtually Abelian** is to say that its neutral component is Abelian.

When the singularities of the linear differential equations are **regular**, the Galois group is just the Zariski closure of the monodromy group.

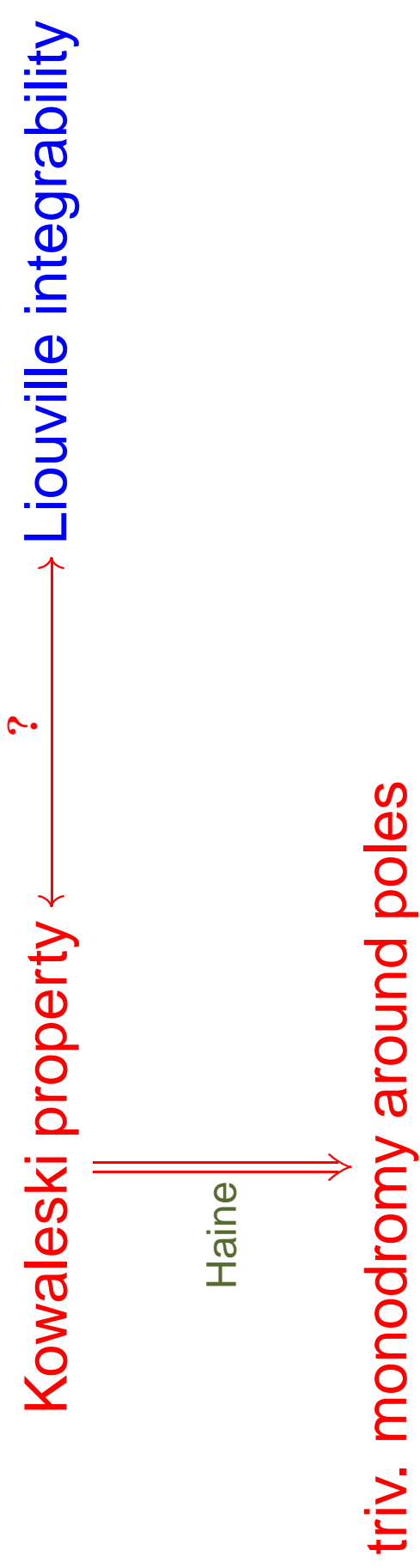
# What is integrability?

Kowaleski property

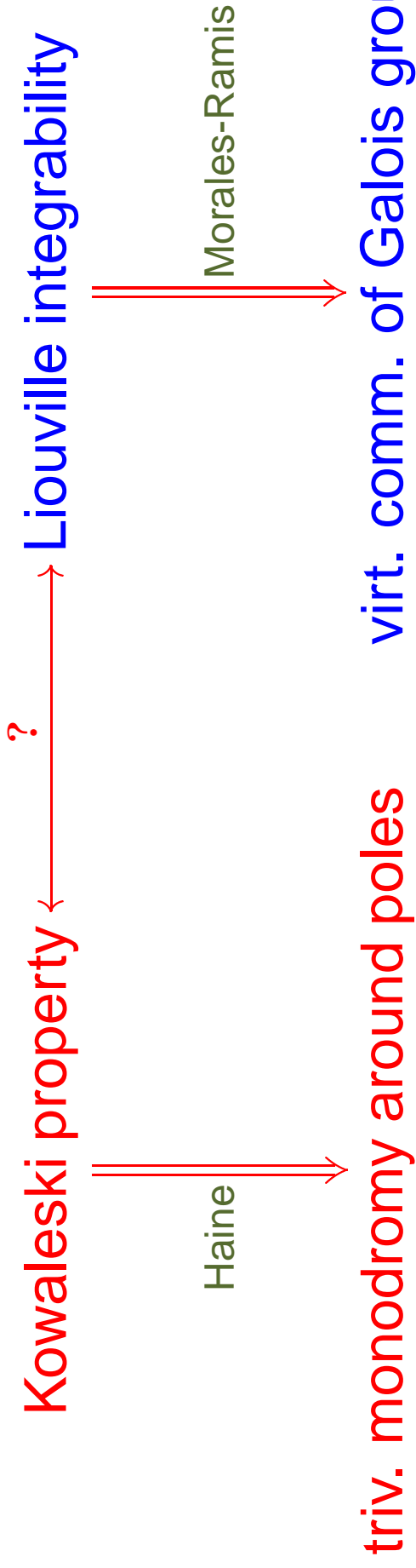
# What is integrability?

Kowaleski property  $\longleftrightarrow$  ?  $\longleftrightarrow$  Liouville integrability

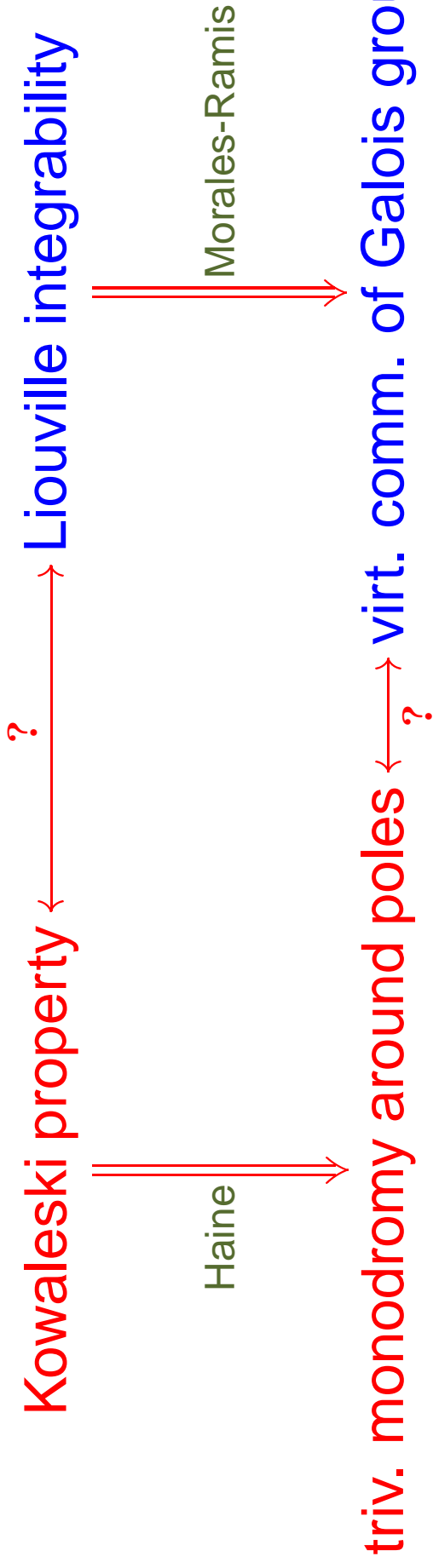
# What is integrability?



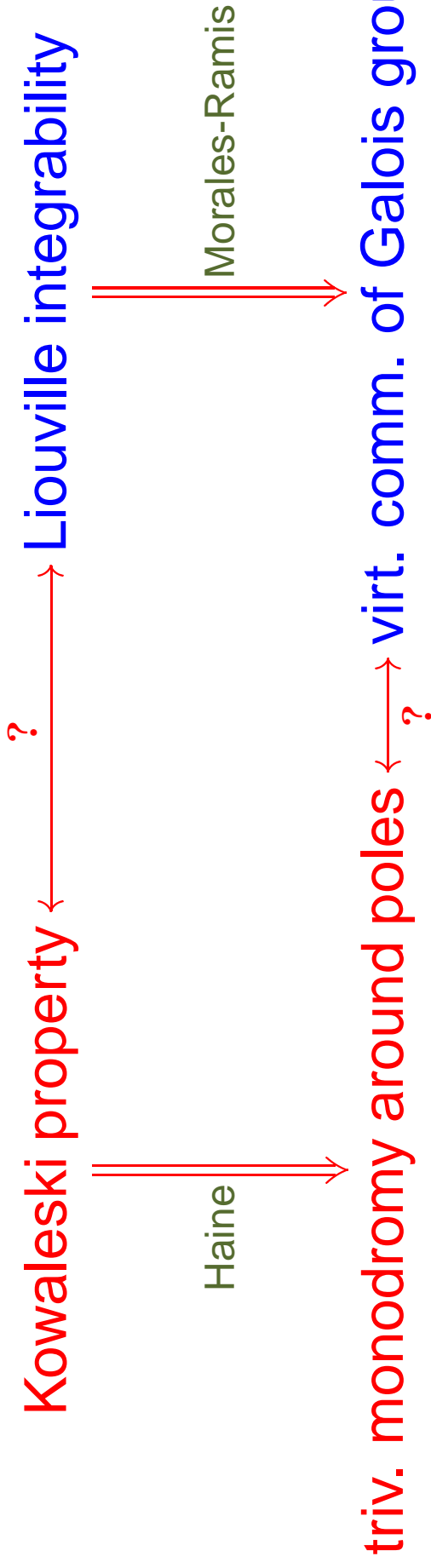
# What is integrability?



# What is integrability?



# What is integrability?



In the problem of the rigid body, and in many other problems (geodesic flows on  $SO(n), \dots$ ), it turns out that the two properties give the same “integrable systems”.

# The case of the rigid body

Results:

- **Kowalevskaya** (1889): K. property  $\Rightarrow$  either Euler-Poisson or Lagrange or Kowa.  $\Rightarrow$  Liouville integrability.

# The case of the rigid body

Results:

- **Kowalevskaya** (1889): K. property  $\Rightarrow$  either Euler-Poisson or Lagrange or Kowa.  $\Rightarrow$  Liouville integrability.
  - **Ziglin** (1982): Liouville integrability  $\Rightarrow$  either Euler-Poisson or Lagrange or Kowa. Using monodromy. And elliptic curves.
- Ziglin (S.L.) — Branching of solutions and nonexistence of first integrals in Hamiltonian mechanics II, *Funct. Anal. Appl.*, 17 (1983), 6-17.

# The case of the rigid body

Results:

- **Kowalevskaya** (1889): K. property  $\Rightarrow$  either Euler-Poisson or Lagrange or Kowa.  $\Rightarrow$  Liouville integrability.
- **Ziglin** (1982): Liouville integrability  $\Rightarrow$  either Euler-Poisson or Lagrange or Kowa. Using monodromy. And elliptic curves.  
Ziglin (S.L.) — Branching of solutions and nonexistence of first integrals in Hamiltonian mechanics II, *Funct. Anal. Appl.*, 17 (1983), 6-17.
- **Andrzej Maciejewski and Maria Przybylska** (2004): same result, using Galois groups. And elliptic curves.  
Maciejewski (A.) and Przybylska (M.) — Differential Galois approach to the Non-Integrability of the Heavy Top Problem, *Ann. Fac. Sci. Toulouse*, 2004

**I give an alternative simple proof in a special case.**

I give an alternative simple proof in a special case.

$$A \frac{dp}{dt} = (B - C)qv + Mg(y_0 r'' - z_0 r'), \quad \frac{dr}{dt} = r r' - q r'',$$

$$B \frac{dq}{dt} = (C - A)rp + Mg(z_0 r' - x_0 r''), \quad \frac{dr'}{dt} = p r'' - r r',$$

$$C \frac{dr}{dt} = (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r), \quad \frac{dr''}{dt} = q r' - p r''.$$

I give an alternative simple proof in a special case.

$$\begin{aligned}A \frac{dp}{dt} &= (B - C)qr + Mg(y_0 r'' - z_0 r'), & \frac{dr}{dt} &= r r' - q r'', \\B \frac{dq}{dt} &= (C - A)rp + Mg(z_0 r' - x_0 r''), & \frac{dr'}{dt} &= p r'' - r r', \\C \frac{dr}{dt} &= (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r), & \frac{dr''}{dt} &= q r' - p r''.\end{aligned}$$

Look at the special case  $A = B$ ,  $C = 1$ ,  $x_0 = 1$ ,  $y_0 = z_0 = 0$ .

I give an alternative simple proof in a special case.

$$\begin{aligned} A \frac{dp}{dt} &= (B - C)qv + Mg(y_0 r'' - z_0 r'), & \frac{dr}{dt} &= r r' - q r'', \\ B \frac{dq}{dt} &= (C - A)rp + Mg(z_0 r - x_0 r''), & \frac{dr'}{dt} &= p r'' - r r', \\ C \frac{dr}{dt} &= (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r), & \frac{dr''}{dt} &= q r - p r'. \end{aligned}$$

Look at the special case  $A = B$ ,  $C = 1$ ,  $x_0 = 1$ ,  $y_0 = z_0 = 0$ .  
There is a special solution with  $p = q = \gamma'' = 0$ .

I give an alternative simple proof in a special case.

$$\begin{aligned} A \frac{dp}{dt} &= (B - C)qv + Mg(y_0 r'' - z_0 r'), & \frac{d\gamma}{dt} &= r\gamma' - q\gamma'', \\ B \frac{dq}{dt} &= (C - A)rp + Mg(z_0 r' - x_0 r''), & \frac{d\gamma''}{dt} &= p\gamma'' - r\gamma', \\ C \frac{dr}{dt} &= (A - B)pq + Mg(x_0 r' - y_0 r), & \frac{d\gamma'''}{dt} &= q\gamma' - p\gamma''. \end{aligned}$$

Look at the special case  $A = B$ ,  $C = 1$ ,  $x_0 = 1$ ,  $y_0 = 1$ ,  $z_0 = 0$ .  
 There is a special solution with  $p = q = \gamma'' = 0$ .  
 The differential system becomes

$$\begin{aligned} \frac{dr}{dt} &= \gamma', & \frac{d\gamma}{dt} &= r\gamma', & \frac{d\gamma'}{dt} &= -r\gamma. \end{aligned}$$

# An elliptic curve

The solution is supported by the curve  $E_h$

$$h = \frac{1}{2}r^2 - \gamma, \quad \gamma^2 + \gamma'^2 = 1$$

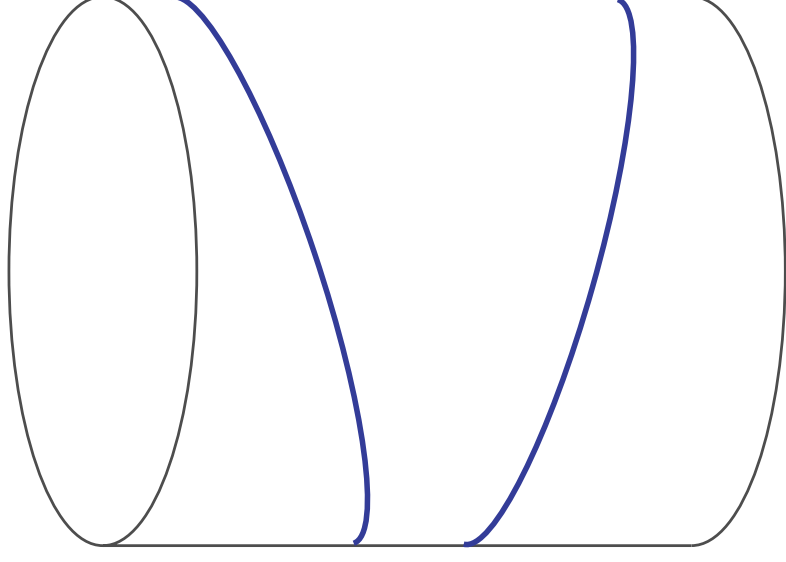
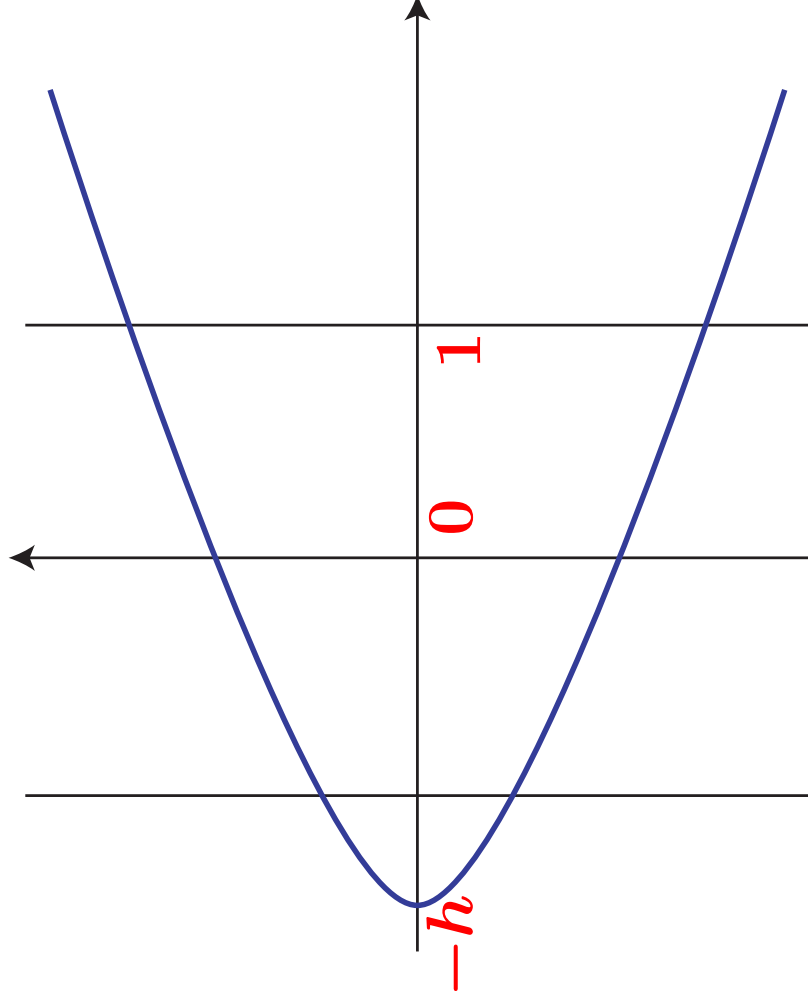
... an intersection of quadrics.

# An elliptic curve

The solution is supported by the curve  $E_h$

$$h = \frac{1}{2}r^2 - \gamma, \quad \gamma^2 + \gamma'^2 = 1$$

... an intersection of quadrics.

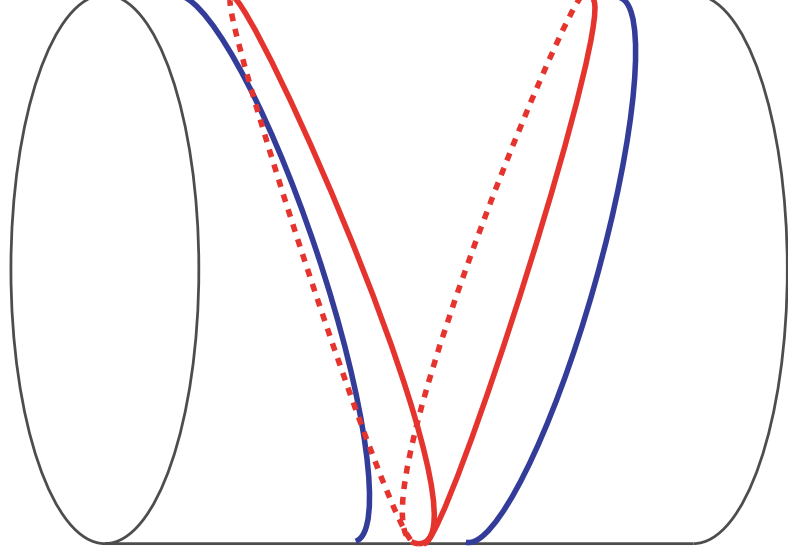
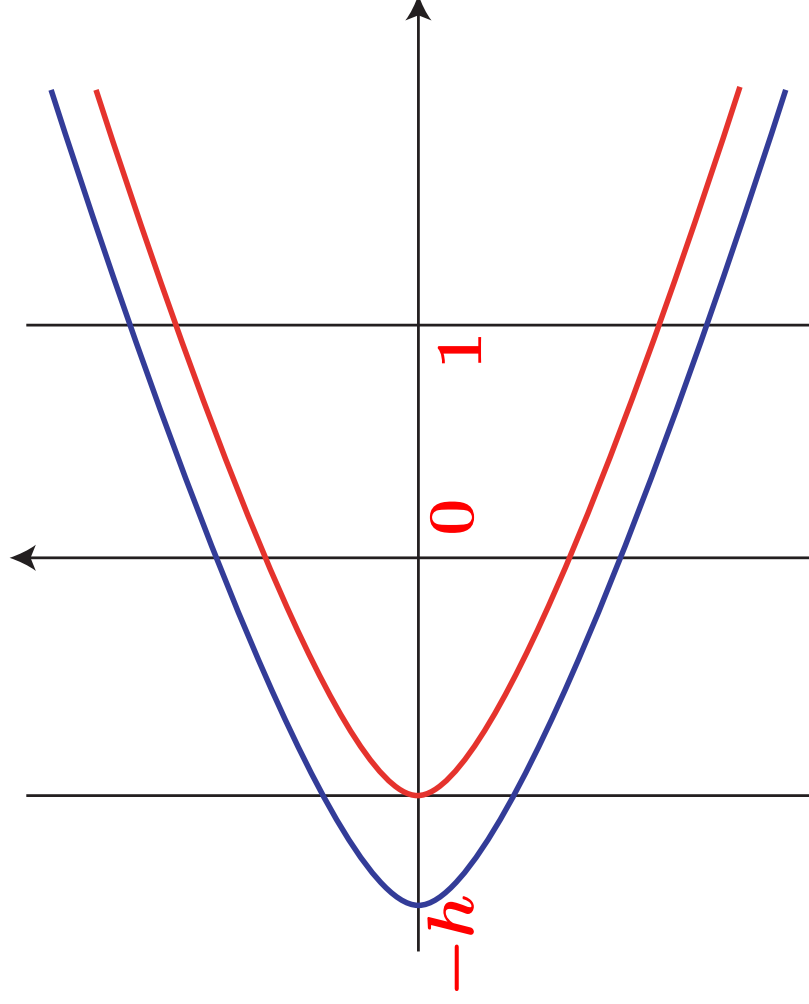


# An elliptic curve

The solution is supported by the curve  $E_h$

$$h = \frac{1}{2}r^2 - \gamma, \quad \gamma^2 + \gamma'^2 = 1$$

... an intersection of quadrics.

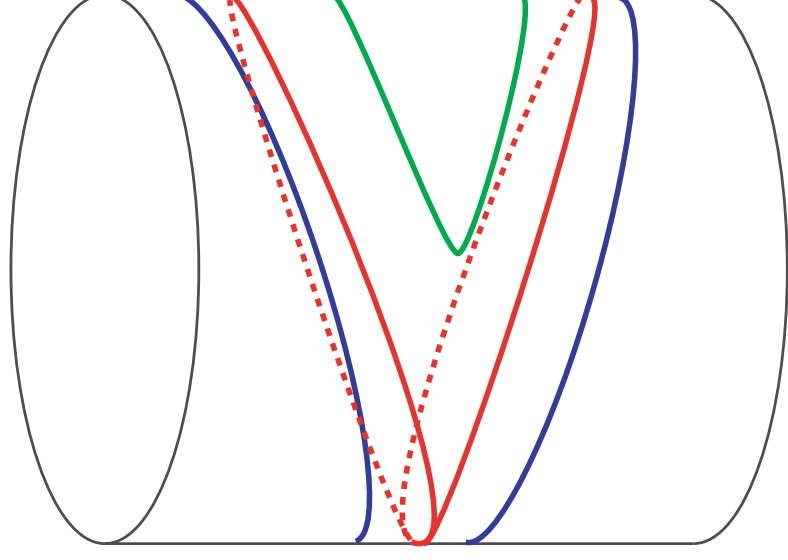
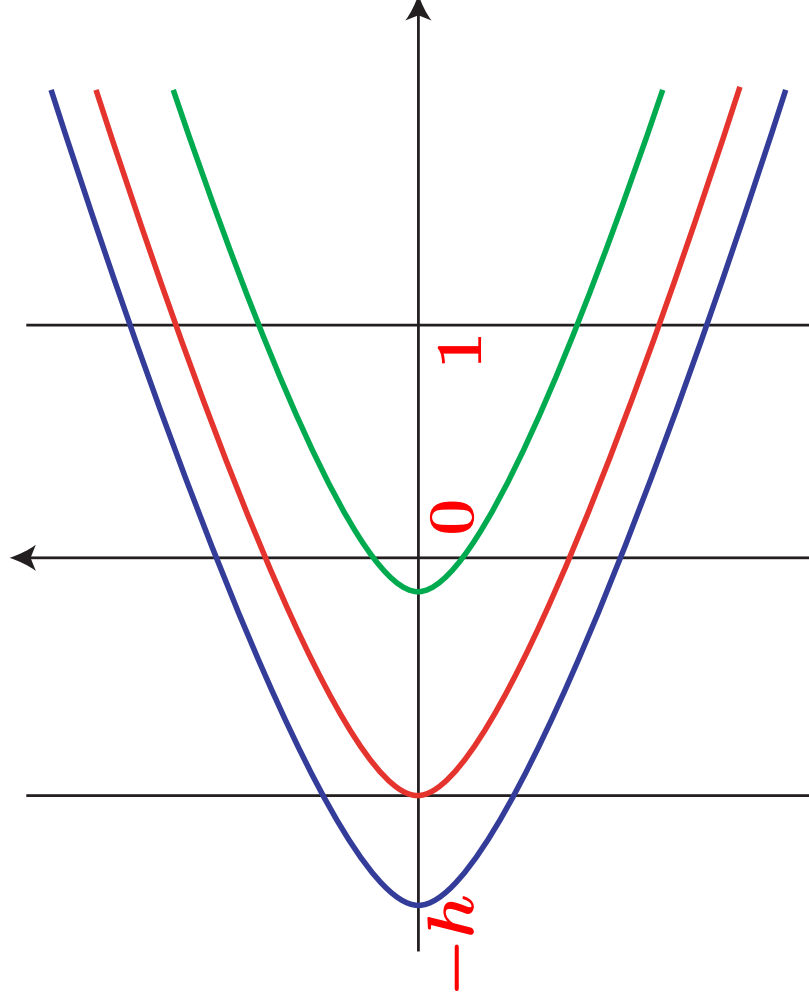


# An elliptic curve

The solution is supported by the curve  $E_h$

$$h = \frac{1}{2}r^2 - \gamma, \quad \gamma^2 + \gamma'^2 = 1$$

... an intersection of quadrics.

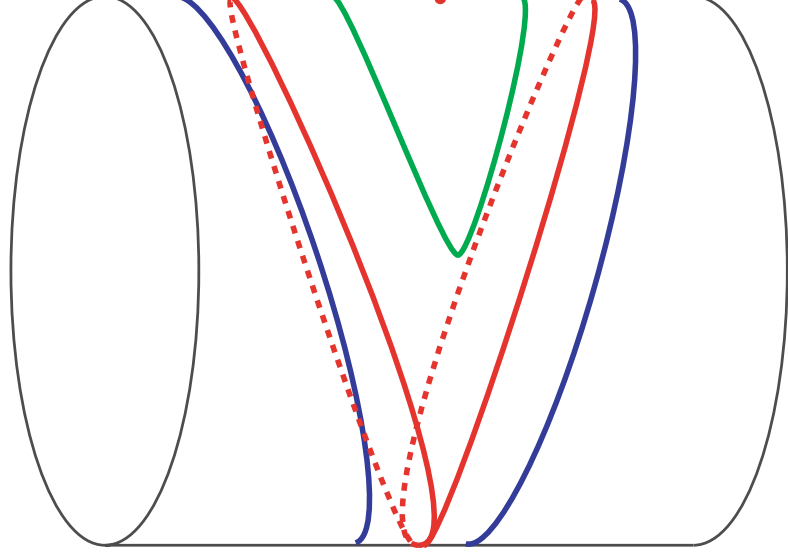
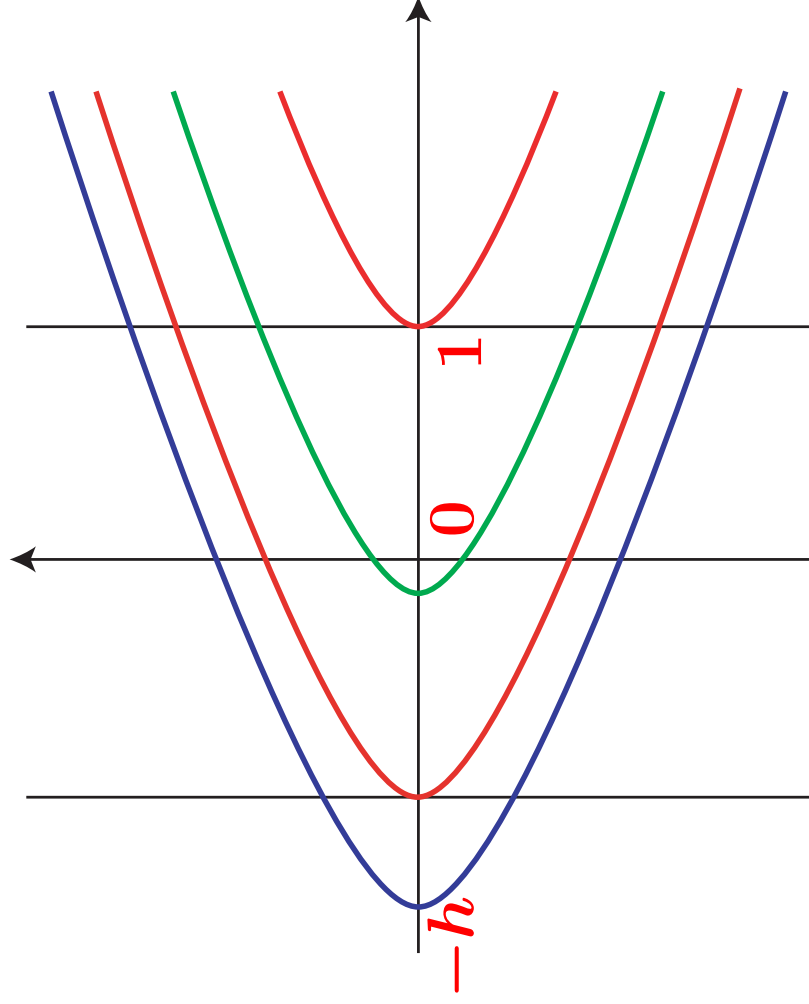


# An elliptic curve

The solution is supported by the curve  $E_h$

$$h = \frac{1}{2}r^2 - \gamma, \quad \gamma^2 + \gamma'^2 = 1$$

... an intersection of quadrics.



# The linearized equation

Notice that there are two points at infinity, so that our “special solution” is indeed an **elliptic curve minus two points**.

# The linearized equation

Notice that there are two points at infinity, so that our “special solution” is indeed an **elliptic curve minus two points**.

The linearized equation reduces to

$$\ddot{y} = -\frac{1}{A} \left( \frac{r^2}{A} + \gamma \right) y$$

# The linearized equation

Notice that there are two points at infinity, so that our “special solution” is indeed an **elliptic curve minus two points**. The linearized equation reduces to

$$\ddot{y} = -\frac{1}{A} \left( \frac{r^2}{A} + \gamma \right) y$$

where  $y = \delta\gamma''$ ,

# The linearized equation

Notice that there are two points at infinity, so that our “special solution” is indeed an **elliptic curve minus two points**.

The linearized equation reduces to

$$\ddot{y} = -\frac{1}{A} \left( \frac{r^2}{A} + \gamma \right) y$$

where  $y = \delta\gamma''$ ,  
 $r$  and  $\gamma$  are solutions of the original differential system,

# The linearized equation

Notice that there are two points at infinity, so that our “special solution” is indeed an **elliptic curve minus two points**. The linearized equation reduces to

$$\ddot{y} = -\frac{1}{A} \left( \frac{r^2}{A} + \gamma \right) y$$

where  $y = \delta\gamma''$ ,  
 $r$  and  $\gamma$  are solutions of the original differential system,  
namely  $r(t)$  and  $\gamma(t)$  are a (time) parametrization of the elliptic curve  $E_h$ .

# Monodromy around the poles

$$\gamma(t) = -2t^{-2}(1 + g(t)), \quad r(t) = 2it^{-1}(1 + h(t)),$$

with  $g$  and  $h$  holomorphic near  $0$ .

# Monodromy around the poles

$$\gamma(t) = -2t^{-2}(1 + g(t)), \quad r(t) = 2it^{-1}(1 + h(t)),$$

with  $g$  and  $h$  holomorphic near  $0$ . Hence the linearized equation is

$$\ddot{y} = -\frac{1}{A} \left( -\frac{4}{At^2}(1 + h(t))^2 - \frac{2}{t^2}(1 + g(t)) \right) y$$

# Monodromy around the poles

$$\gamma(t) = -2t^{-2}(1 + g(t)), \quad r(t) = 2it^{-1}(1 + h(t)),$$

with  $g$  and  $h$  holomorphic near  $\mathbf{0}$ . Hence the linearized equation is

$$\dot{y} = -\frac{1}{A} \left( -\frac{4}{At^2}(1 + h(t))^2 - \frac{2}{t^2}(1 + g(t)) \right) y$$

The singularity at  $\mathbf{0}$  is regular and the indicial equation is

# Monodromy around the poles

$$\gamma(t) = -2t^{-2}(1 + g(t)), \quad r(t) = 2it^{-1}(1 + h(t)),$$

with  $g$  and  $h$  holomorphic near  $0$ . Hence the linearized equation is

$$\dot{y} = -\frac{1}{A} \left( -\frac{4}{At^2}(1 + h(t))^2 - \frac{2}{t^2}(1 + g(t)) \right) y$$

The singularity at  $0$  is regular and the indicial equation is

$$\left( r + \frac{2}{A} \right) \left( r - \frac{2}{A} - 1 \right) = 0.$$

# Monodromy around the poles

$$\gamma(t) = -2t^{-2}(1 + g(t)), \quad r(t) = 2it^{-1}(1 + h(t)),$$

with  $g$  and  $h$  holomorphic near  $\mathbf{0}$ . Hence the linearized equation is

$$\dot{y} = -\frac{1}{A} \left( -\frac{4}{At^2}(1 + h(t))^2 - \frac{2}{t^2}(1 + g(t)) \right) y$$

The singularity at  $\mathbf{0}$  is regular and the indicial equation is

$$\left( r + \frac{2}{A} \right) \left( r - \frac{2}{A} - 1 \right) = 0.$$

Haine's criterion (trivial monodromy)  $\Rightarrow \frac{4}{A} \in \mathbf{Z}$ .

# Monodromy around the poles

Notice that the case  $A = 2$  is exactly the Kowalevski case.

# Monodromy around the poles

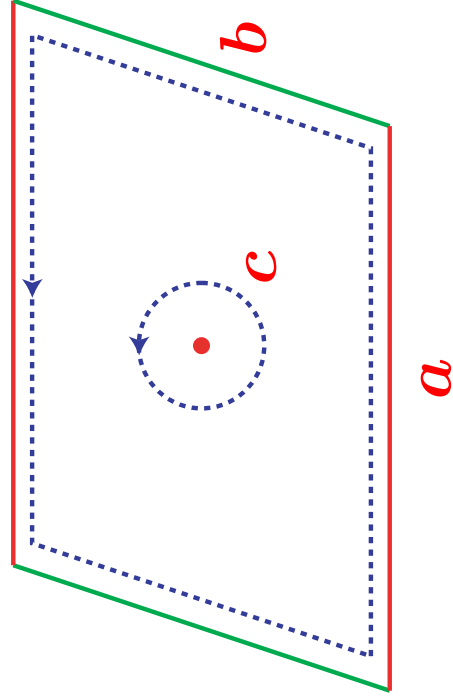
Notice that the case  $A = 2$  is exactly the Kowalevski case.  
Using a symmetry of the curve, we can assume that there is only one pole.

# Monodromy around the poles

Notice that the case  $A = 2$  is exactly the Kowalevski case.  
Using a symmetry of the curve, we can assume that there is only one pole.  
Assume that this monodromy is **not** trivial.

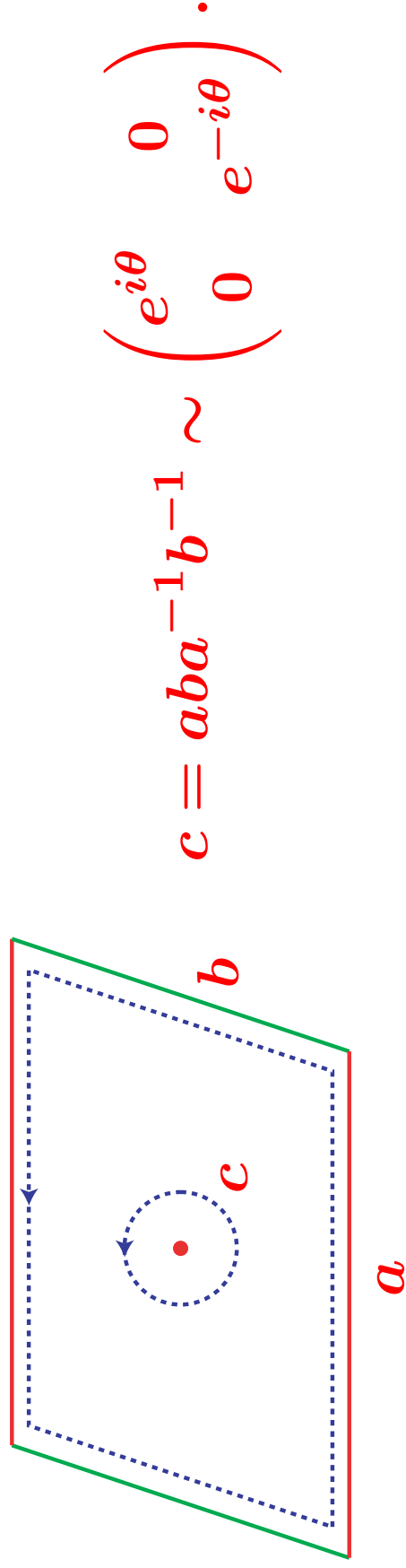
# Monodromy around the poles

Notice that the case  $A = 2$  is exactly the Kowalevski case.  
Using a symmetry of the curve, we can assume that there is only one pole.  
Assume that this monodromy is **not** trivial.



# Monodromy around the poles

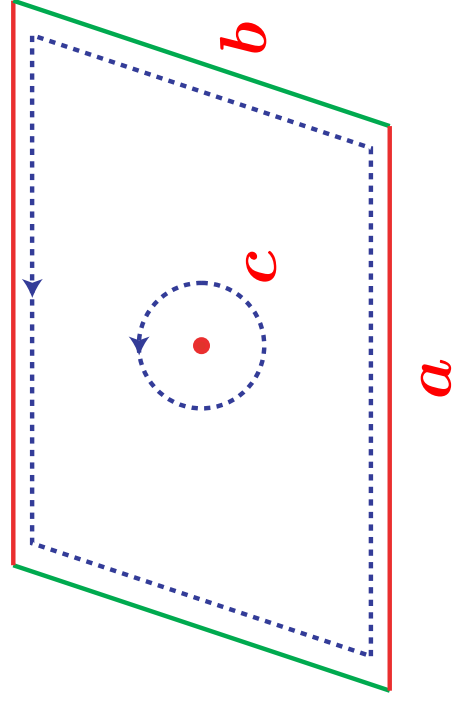
Notice that the case  $A = 2$  is exactly the Kowalevski case.  
Using a symmetry of the curve, we can assume that there is only one pole.  
Assume that this monodromy is **not** trivial.



# Monodromy around the poles

Notice that the case  $A = 2$  is exactly the Kowalevski case.  
Using a symmetry of the curve, we can assume that there is only one pole.

Assume that this monodromy is **not** trivial.



$$c = aba^{-1}b^{-1} \sim \begin{pmatrix} e^{i\theta} & 0 \\ 0 & e^{-i\theta} \end{pmatrix}.$$

Hence the monodromy group is not Abelian.

# The Galoisian criterion

$$\begin{array}{l} (K) \iff (H) \iff \text{Gal abelian} \\ (L) \iff (MR) \iff \text{Gal}^\circ \text{ abelian} \end{array} \quad \Downarrow$$

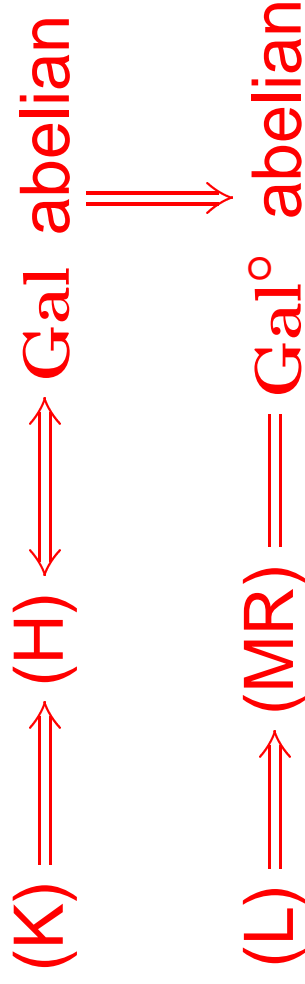
# The Galoisian criterion

$$\begin{array}{ccc} (K) \iff (H) & \iff & \text{Gal abelian} \\ (L) \iff (MR) & \iff & \text{Gal}^\circ \text{ abelian} \end{array}$$

$\Downarrow$

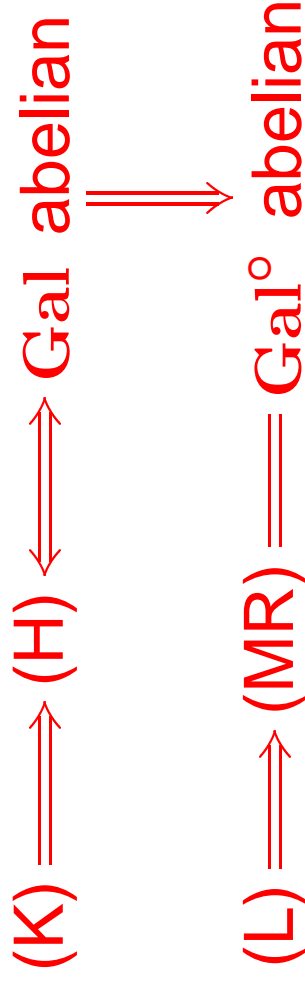
What we want to do is to revert the vertical arrow.

# The Galoisian criterion

$$\begin{array}{ccc} (K) \iff (H) & \iff & \text{Gal abelian} \\ (L) \iff (MR) & \iff & \text{Gal}^\circ \text{ abelian} \end{array}$$


What we want to do is to revert the vertical arrow.  
Notice that the Galois group is the Zariski closure of the monodromy group in  $SL(2, \mathbf{C})$ .

# The Galoisian criterion

$$\begin{array}{ccc} (K) \iff (H) & \iff & \text{Gal abelian} \\ (L) \iff (MR) & \iff & \text{Gal}^\circ \text{ abelian} \end{array}$$


What we want to do is to revert the vertical arrow.

Notice that the Galois group is the Zariski closure of the monodromy group in  $SL(2, \mathbf{C})$ .

As we are not sure that  $\mathbf{a}$  and  $\mathbf{b}$  are in the same component,

$\mathbf{c} = \mathbf{a}\mathbf{b}\mathbf{a}^{-1}\mathbf{b}^{-1} \neq \mathbf{1}$  is not enough.

**Lemma.** *There exist a cycle  $\alpha$  on some elliptic curve  $E_h$  the monodromy of which has two real positive distinct eigenvalues.*

**Lemma.** *There exist a cycle  $\alpha$  on some elliptic curve  $E_h$  the monodromy of which has two real positive distinct eigenvalues.*

This is a consequence of a theorem of Liapounov.

**Lemma.** *There exist a cycle  $\mathbf{a}$  on some elliptic curve  $E_h$  the monodromy of which has two real positive distinct eigenvalues.*

This is a consequence of a theorem of Liapounov.  
Hence, in our monodromy group, we have an element

$$\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-1} \end{pmatrix} \text{ with } \lambda > 0.$$

**Lemma.** *There exist a cycle  $\mathbf{a}$  on some elliptic curve  $E_h$  the monodromy of which has two real positive distinct eigenvalues.*

This is a consequence of a theorem of Liapounov. Hence, in our monodromy group, we have an element

$$\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-1} \end{pmatrix} \text{ with } \lambda > 0.$$

Hence a subgroup conjugated with

$$H = \left\{ \begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-1} \end{pmatrix} \text{ with } \lambda \in \mathbb{C}^* \right\}.$$

An algebraic subgroup of  $SL(2; \mathbb{C})$  which contains such a subgroup is either Abelian, and we are done,

An algebraic subgroup of  $SL(2; \mathbb{C})$  which contains such a subgroup is either Abelian, and we are done, or conjugated with

$$G = \left\{ \begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-1} \end{pmatrix} \mid \lambda \in \mathbb{C}^* \right\} \cup \left\{ \begin{pmatrix} 0 & \mu^{-1} \\ -\mu & 0 \end{pmatrix} \mid \mu \in \mathbb{C}^* \right\}$$

Our commutator  $c \sim \begin{pmatrix} e^{i\theta} & 0 \\ 0 & e^{-i\theta} \end{pmatrix}$  will then be  $\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-2} \end{pmatrix}$ , for some  $\lambda \in \mathbb{R}^*$ ,  $\lambda \neq \pm 1$ ,

Our commutator  $c \sim \begin{pmatrix} e^{i\theta} & 0 \\ 0 & e^{-i\theta} \end{pmatrix}$  will then be  $\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-2} \end{pmatrix}$ , for some  $\lambda \in \mathbb{R}^*$ ,  $\lambda \neq \pm 1$ ,

a contradiction.

Our commutator  $c \sim \begin{pmatrix} e^{i\theta} & 0 \\ 0 & e^{-i\theta} \end{pmatrix}$  will then be  $\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-2} \end{pmatrix}$ , for some  $\lambda \in \mathbb{R}^*$ ,  $\lambda \neq \pm 1$ ,

a contradiction. □

Our commutator  $c \sim \begin{pmatrix} e^{i\theta} & 0 \\ 0 & e^{-i\theta} \end{pmatrix}$  will then be  $\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-2} \end{pmatrix}$ , for some  $\lambda \in \mathbb{R}^*$ ,  $\lambda \neq \pm 1$ ,

a contradiction.  $\square$

Our commutator  $c \sim \begin{pmatrix} e^{i\theta} & 0 \\ 0 & e^{-i\theta} \end{pmatrix}$  will then be  $\begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda^{-2} \end{pmatrix}$ , for some  $\lambda \in \mathbb{R}^*$ ,  $\lambda \neq \pm 1$ ,

a contradiction.  $\square$